

# BIOGRAPHIE

## GILBERTE TSAÏ / MISE EN SCÈNE

Gilberte Tsai fonde la compagnie Théâtre Tsai dans les années 1970. Elle travaille ensuite avec le Théâtre National de Strasbourg et avec l'Atelier lyrique du Rhin. Au Festival d'Avignon, elle participe à la création de *Tembouctou* (1982) puis présente *Voyage en Chine intérieure* (1986). En 1987, elle obtient une bourse Villa Médicis hors les murs lui permettant de faire un séjour en Chine. En 1989, sa carrière s'ouvre à l'international : elle crée *Tales of Exile*, d'après Italo Calvino au Lincoln Center de New York. Gilberte Tsai dirige aussi des enfants dans deux montages originaux : *Celui qui ne parle pas* et *Turbulences*. Souvent auteure et metteuse en scène, Gilberte Tsai développe un mode de création singulier qui vise la transformation et le métissage de matériaux concrets en une forme théâtrale et poétique : *Tableaux impossibles* (1991), *La Main verte* (1994), *Noces de bambou* (1998), *Song* (1999).

Directrice du Centre dramatique national de Montreuil de 2000 à 2011, Gilberte Tsai met en scène *La Nuit blanche*, montage à partir de textes d'Arlette Farge et d'auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle et le triptyque *Sur le vif*. Entre 1999 et 2008, elle présente *Une Nuit à la bibliothèque*, de Jean-Christophe Bailly, à Paris et en tournée en France, en Italie, puis en Russie et en Iran. En janvier 2008, elle inaugure la salle du Nouveau théâtre de Montreuil avec une adaptation de *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello. Puis, elle met en scène en 2009, *Vassa 1910*, une adaptation de la pièce de Maxime Gorki. En février 2010, elle crée *Le Mystère du bouquet de roses*, une pièce de Manuel Puig inédite en France. En 2010, elle crée à Limoges puis au Jardin-École de Montreuil *Parcours sensible dans les jardins*, spectacle déambulatoire pour neuf comédiens autour de la relation des hommes au jardin et le présente dans les domaines de Méréville, de Marne et Gondoire et au château de la Roche-Guyon. En 2011, elle crée au Nouveau théâtre de Montreuil *Le Jeu de l'île* d'après trois pièces utopiques de Marivaux : *L'Île des esclaves*, *L'Île de la raison*, *La Colonie*.



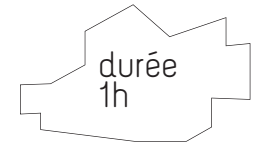
Une rêverie autour du "Merveilleux voyage  
de Nils Holgersson à travers la Suède"  
de Selma Lagerlöf

Nouveau théâtre de Montreuil  
Centre dramatique national  
réservations 01 48 70 48 90  
[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)  
[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com) et Fnac billetterie



# S'ENVOLER...

## CONTE BORÉAL



Imagine... le peuple des oies qui s'envole et t'emporte... c'est comme ça dans le livre, elles le prennent, le petit Nils, et même s'il ne vole pas vraiment, il est emmené, transporté au-dessus du pays, jusque là-haut dans le nord...

Imagine, ce que ce serait, comme ce serait... glisser sur les roseaux puis monter dans les airs, franchir les collines, les rivières, les montagnes, traverser un bras de mer et se poser sur un rivage inconnu, voir trembler les arbres par en dessus, voir les villages des hommes par en dessus, passer au-dessus des cheminées qui fument, traverser les brouillards... Imagine, croiser les autres oiseaux qui vont dans tous les sens, de petits et de grands oiseaux, avoir peur et plonger, piquer vers le sol, puis remonter, virer de bord... S'endormir un peu, somnoler bien agrippé au duvet blanc de l'arrière du cou, sentir le mouvement des ailes qui te portent, ce battement puissant qui semble n'avoir pas de fin, l'entendre, comme il est puissant et comme il te berce et comme il t'emmène et comme tu te sens prêt à aller loin avec lui...

*Même si je ne volais pas, j'étais dans les airs, et très haut, et j'allais très vite au-dessus de mon pays, la Suède, et ce que j'ai vu et connu personne ne l'a connu, personne d'autre que moi, le petit Nils.*

*Même réduit tout petit à l'état de lutin, je continuais d'être un homme, oui, mais qui parlait avec les oies sauvages et s'en allait avec elles. J'ai connu ce destin, j'ai vu comme la vie était dure et belle dans la lumière du soleil l'hiver et l'été, j'ai vu le pays s'étirer de tout son long dans cette lumière.*

*Et j'ai senti tout cela dans mes mains, sous mes doigts devenus tout petits, la douceur du duvet, et des couleurs irisées qui venaient dans le blanc des plumes, et le gris cendré qui filait et fondait dans le matin, et la terreur aussi quand on nous a tiré dessus, des hommes installés dans des barques avec des chiens, oui j'ai connu la peur que c'est de pouvoir être tué en plein vol et de tomber en tournoyant, et j'ai frôlé aussi bien d'autres choses.*

*Il y en a qui ne me croient pas – quelles sont tes preuves? disent-ils, et tes traces, montre-les-nous. Que puis-je leur répondre puisque dans l'air, en volant, on ne laisse aucune trace, pas même un sillage comme les poissons dans l'eau, rien, rien du tout, on est comme une flèche qui passe et qui disparaît.*

*Il faut que je retourne voir cette femme, Selma, qui écrit dans sa maison. Elle, je sais qu'elle me croirait et qu'elle pourrait raconter tout ça mieux que moi. Même si elle n'a jamais volé, encore moins que moi, même si elle n'a jamais flotté au-dessus de la mer ou des lacs, ni vu la grande couverture à carreaux que forment les prés, les champs et les bois, même si elle n'a jamais franchi les rivières sur le dos d'un aigle ou d'une cigogne.*

*Un sage? Je ne crois pas que je pourrais en être un, je n'ai pas envie de donner des leçons ou de devenir un exemple. Non, ce que je veux c'est me souvenir de ce que j'ai vu, c'est de pouvoir m'endormir et recommencer à voler.*

*Voler, oui, voler, même si je ne volais pas vraiment, oh comme c'était bien, oh comme même le danger était bien, dans ces vitesses et ces douceurs, tout là-haut.*

du 2 au 17 février 2012

textes Jean-Christophe Bailly et Gilberte Tsai

mise en scène Gilberte Tsai

une rêverie autour du "Merveilleux voyage de Nils Holgersson

à travers la Suède" de Selma Lagerlöf

Avec Yannis Bougeard Martin, un conteur

Laure-Hélène Favennec Selma, Kaksi de Nuolia

Aurore James Akka, le soleil, une conteuse

Samuel Martin Nils, un conteur

Mathilde Monjanel Iksi de Vassijaure, Bataki, le grand engourdisseur, une conteuse

Thomas Visonneau une oie, le renard, l'ours, un conteur

Scénographie Laurent Peduzzi | lumière Hervé Audibert | son Bernard Vallery

costumes Cidalia Da Costa | maquillages, coiffures Sophie Niesseron | musique Olivier Dejours  
marionnettes Pascale Blaison assistée de Carine Gualdaroni | vidéo Benoît Simon.

Production exécutive Prima Donna.

Coproduction Compagnie L'Equipée, Nouveau théâtre de Montreuil - centre dramatique national, Institut International de la marionnette de Charleville-Mézières. Avec le concours de l'Institut Suédois et de Lantmäteri (Institut Géographique National en Suède). La compagnie L'Equipée est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique et par le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

En partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux - 100 ans d'actions pour la nature.